REPUBLIQUE FRANÇAISE **DEPARTEMENT DE LA LOZERE**

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 16 MARS 1986


Marc LOUPIAS
conduit la liste du P.C.F.

Madame, Monsieur,

Le 16 mars, vous serez appelés à émettre un vote important. Au therme d'une campagne électorale durant laquelle vous avez entendu les arguments les plus divers, nous voulons vous dire simplement pour quelles raisons les candidats présentés sur la liste du P.C.F. sollicitent vos suffrages.

Dans nos rencontres avec les Lozériens, nous avons mesuré combien, sur le terrain, la cacophonie politicienne semblait hors-sujet. Il faut se remettre les idées en place en partant des faits, toujours des faits. Alors, les discours deviennent inutiles, LA VIE EST LA, QU'IL FAUT DÉFENDRE.

Les ORIENTATIONS DU GOUVERNEMENT GISCARDIEN avaient engagé le pays dans un engrenage de déclin économique et social : multipliant par quatre le nombre des chômeurs, augmentant la pression sur les salaires, dilapidant les fonds publics en cadeaux divers aux multinationales qui exportaient en fait ces capitaux et spéculaient contre la France.
Après l'ECLAIRCIE de 1981, le gouvernement socialiste a poursuivi ces mêmes orientations économiques. A mêmes causes, mêmes effets.

Il se prévaut d'un bilan acceptable. Mais aujourd'hui, LA VIE A TRANCHÉ.

- Les **AGRICULTEURS LOZÉRIENS**, avec une baisse du pouvoir d'achat de 10,4 %, une hausse des cotisations M.S.A. de 15 %, la grave menace des quotas laitiers pour les jeunes, le gel des prix à la production ;
- Les **OUVRIERES DE LOZELEC**, qui voient les droits nouveaux des travailleurs rester à la porte de l'entreprise et leur droit d'expression, leur simple droit à la dignité, bafoués ;
- Les **SMICARDS**, qui, avec leurs 70 F par jour, se demandent comment, malades, ils pourront payer les 23 F du forfait hospitalier et nourrir leur famille ;
- Les **METALLOS D'USINOR ST CHÉLY**, qui, avec la nationalisation espéraient une relance de la production et vivent l'inverse. Par la vente des filiales au privé, les dénationalisations sont en marche, assorties de menaces sur l'emploi, alors que les métallos allemands connaissent l'embauche ;
- Les **ENSEIGNANTS**, encore sidérés par les abandons successifs, concernant la mise en place d'un grand service public pour une école de la réussite ;
- Les **PERSONNELS DE LA SANTÉ**, inquiets du désengagement important de l'Etat dans le budget social de la nation ;



- Les **FONCTIONNAIRES** du service public, qui assistent à sa privatisation ou à l'amoindrissement de sa qualité et se voient sanctionnés quand ils s'opposent à ces abandons, comme les cheminots de Marvejols ou de Millau ;
- Les **CHOMEURS**, privés d'un droit essentiel, le droit au travail ;
- Les **JEUNES**, humiliés dans les T.U.C. ;
- Les **FAMILLES**, confrontées à la baisse de leur pouvoir d'achat ;
- Les **ARTISANS** et **COMMERÇANTS** se heurtant à des taux d'intérêts usuraires et à la baisse de la consommation.

Oui, pour tous ceux-là, la vie a tranché, le bilan n'est pas conforme aux espérances.

Certains disent : «Si le P.S. avait pu, il aurait fait autrement».
IL POUVAIT LE FAIRE : il en avait tous les moyens politiques, la France en avait les ressources naturelles, humaines et financières.

Il est urgent de réaffirmer que la société peut fonctionner sur d'autres ressorts que la spéculation en Bourse, la logique inhumaine et finalement ruineuse d'une «rentabilité financière» qui appauvrit tout sur son chemin.

Il n'est pas fatal que les spéculateurs et les grands privilégiés récoltent depuis 1982, ce que beaucoup avait cru semer à gauche.

Alors ! VOTER A DROITE ! Il n'en est pas question : vingt trois ans de pouvoir ont suffi. Ses manœuvres actuelles, tournées vers la cohabitation, montrent qu'elle accentue son emprise sur là gestion libérale du pays.

VOTER SOCIALISTE ! Cela a été fait. Les renoncements d'après 1982, permis par l'affaiblissement du P.C.F., l'anesthésie du mouvement social permettant d'imposer ce qui, sous Giscard, eut soulevé des montagnes d'oppositions, doivent nous dissuader de recommencer.

Reste le VOTE COMMUNISTE. Même si vous ne partagez pas toutes nos analyses, il vous faut bien admettre :

- que le P.C.F. reste le parti fidèle à ses engagements, présent et actif en 86 comme en 80 autour des mêmes idées.

- que le P.C.F. ouvre la seule perspective d'avenir pour notre département, notre région, notre pays ; ses propositions pour l'emploi dérangent l'ordre établi et sont étouffées avant d'avoir été discutées.

- que le P.C.F. est le seul parti, si son influence se renforce, capable d'empêcher l'alternance qui naîtra de la cohabitation.

- qu'enfin le P.C.F. quoi qu'il arrive le 16 mars, demeure le parti qui vous défendra le mieux.

Son renforcement serait celui du mouvement populaire, attaché aux valeurs de la gauche, et relancerait l'idée forte d'une autre politique pour le pays.

Cela signifie simplement qu'en votant pour la liste des candidats communistes conduite par Marc LOUPIAS, vous choisirez de vous défendre, de résister, de rééquilibrer la gauche pour que naissent d'autres perspectives que la vassalisation de notre économie aux intérêts privés.

VOTEZ :

MARC LOUPIAS

RENÉE SERANT

CLAUDE TURC

PIERRE ESCAFFRE